



Ecrire à voxpopuli2009@gmail.com

Dimanche 28 juin 2009 - Page 8

## ADSL

# Une nouvelle offre : «la douga-douga» !

Je poursuis et complète l'article de M. Slimane S., journaliste au *Soir d'Algérie*, paru le 18 juin dans la page «Régions» où il est question de l'ADSL-Internet. Je confirme, de ce fait, les dires et réclamations des gens de la région de Draâ-El-Mizan relatifs à l'augmentation des prix mensuels des contrats d'abonnement de connexion sur le Net (128 Kbps). Le problème existe aussi pour la région de Boumerdès. Ce qu'il faut bien faire ressortir, c'est qu'il n'y a aucune amélioration avec l'augmentation du débit à 256 kbps... Et le débit de 256 kbps n'arrange rien à la vitesse ni pour lire normalement les vidéos ou chansons... Elles sont toujours lues en saccadé et il faut, pour cela, attendre au moins une demi-heure pour voir une vidéo ou écouter une chanson morcelée et qui perd, de ce fait, son effet initial et tout son charme. Alors !... A qui devons-nous adresser nos

réclamations pour dénoncer cette augmentation aussi injustifiée qu'injuste. Au moment où tous les pays du monde font des efforts considérables pour arriver à la gratuité de cet outil qui permet l'ouverture au monde, à la culture, au savoir, aux rencontres des peuples et tout le bien qui peut aller avec, chez nous on multiplie les efforts pour revenir au moyen-âge !

Et tous les responsables immédiats rencontrés et questionnés, à cet effet, rejettent la responsabilité au plus haut niveau.

De ce fait, nous n'avons pas manqué de faire un écrit en ce sens à celui qui nous a semblé être le premier responsable concerné au niveau de la la Poste-Télécommunications (LACTEL-ADSL) de la wilaya de Boumerdès.

R. Belda

# On a plus de chance de gagner au loto que d'obtenir un visa pour la France !

Quand je lis, j'entends à la radio, ou que je vois à la télé le consul de France annoncer que le quota des visas pour les touristes algériens, qui veulent se rendre en France, a légèrement augmenté cette année, un sentiment de honte m'envahit, j'ai le pressentiment qu'aux yeux de ce représentant de l'administration française, mon pays n'est qu'une quelconque république bananière qui ne mérite aucun respect, ni considération.

Fixer des quotas sur le nombre d'émigrés que la France peut accueillir sur son territoire peut à la rigueur se comprendre, mais appliquer la même stratégie pour le nombre de touristes est carrément outrageant envers la nation à laquelle s'adresse cette humiliante restriction.

La France dépense, comme tous les pays du monde, des sommes faramineuses en publicité, afin d'attirer le plus grand nombre de touristes sur son territoire.

Applique-t-on la même politique de quotas de touristes pour les autres nations plus huppées ?

J'admets et reconnais qu'il peut y avoir de faux touristes qui rêvent d'aller chercher du travail en France, ces pauvres crédules ne savent pas ce qui les attend là-bas, ils reviennent en Algérie définitivement vaccinés, puisqu'ils

auront constaté que l'eldorado n'existe pas de l'autre côté de la Méditerranée.

Aujourd'hui, c'est un secret de Polichinelle, pour avoir un visa, il faut déboursier entre 5 000 à 6 000 euros à des réseaux mafieux.

Vous entrez dans n'importe quel café, bar, discothèque, salon de thé, restaurant, chez le coiffeur de votre quartier et autres endroits de détente, vous n'entendrez que cette rengaine, pour avoir un visa facilement et rapidement, il suffit d'avoir un compte en banque bien garni et de connaître certaines personnes au niveau du nouveau service VisasFrance qui sont en contact direct avec les fonctionnaires du consulat de France à Alger.

Les nouvelles lois sur les quotas pour la délivrance des visas touristiques profitent uniquement à ces messieurs peu scrupuleux et avides de gains faciles.

Ce que j'avance peut se vérifier par les faits suivants. Je suis cadre dans une grande entreprise étatique, un poste que je ne voudrais pas perdre pour tout l'or du monde, donc si je veux me rendre en France, c'est pour uniquement y passer mes vacances et rien d'autre, mais chaque année, ma demande de visa est rejetée sans aucune forme de procès, c'est le

cas pour tous mes collègues de travail, sur une trentaine de demandes nous avons reçu trente refus.

Nous avons tous pensé qu'avec la création de ce nouveau centre VisasFrance, où l'on peut déposer nous-mêmes nos dossiers, nous allions avoir enfin droit à un peu plus de considération et être traités plus décemment, pas du tout, rien n'a changé : le comportement des vigiles est outrageant et offensant, à se dire que ces agents de sécurité s'adressent à du bétail et non à des êtres humains comme eux.

On nous a aussi promis des délais de réponse rapides à nos demandes, là aussi c'est la grosse arnaque, cela n'arrange que ce nouveau service qui prélève 2 300 DA par personne, ils ont intérêt à brasser le maximum de demandes, puisqu'ils savent que les nigauds, comme moi, qui se présentent devant leurs guichets, vont recevoir des réponses négatives, ils ont même créé un nouveau service Flex, ou je ne sais quoi, qui est chargé de vous réexpédier votre passeport à domicile si vous habitez loin pour la somme de 1 300 DA, tout est bon pour vous presser comme un citron, le résultat final : un bout de papier accompagnera votre passeport où est inscrit visa refusé sans aucune

explication sur les motifs de ce refus.

Les maquignons, trafiquants en tout genre, faux commerçants, magouilleurs et autres aigrefins obtiennent leur visa sans difficulté, la raison c'est qu'eux ils connaissent certaines filières et ne rechignent pas à déboursier des sommes faramineuses pour avoir leur visa, ils savent qu'ils vont très vite entrer dans leurs frais vu que le but des voyages de ces messieurs en France n'a rien de touristique.

Un honnête vacancier, qui a l'intention de revenir en Algérie au terme de son congé, ne pourra jamais se permettre de dépenser une telle fortune pour l'achat d'un visa, il doit se résigner et choisir une autre destination plus accueillante et moins onéreuse.

Aujourd'hui, on peut affirmer, sans risque de se tromper, qu'on a plus de chance de gagner au loto que d'avoir un visa normalement.

Enfin pour conclure, je citerai un dicton de chez nous, un enfant pose cette question à son père «Papa, pourquoi ces gens nous maltraitent-ils sans raison ?» et au père de répondre : «Ils ont reconnu en nous des pleutres mon fils.» Aujourd'hui, si je dois incriminer quelqu'un, c'est bien notre gouvernement qui accepte que ses ressortissants soient traités comme

des moins que rien sans aucune riposte, les consulats algériens installés en France délivrent des visas aux touristes français sans leur faire subir le moindre désagrément, ils les reçoivent même comme des princes.

Berkouki Boubakeur d'Alger

**P. S. : J'ai lu un article, paru le jeudi 4 juin 2009, dans Vox Populi Intitulé (Plus de visa pour l'Algérien lambda ?) écrit par un de vos nombreux lecteurs, et je veux apporter ma modeste contribution pour expliquer que ce n'est pas que l'on ne donne plus de visa, mais que les visas se vendent comme des petits-pains, mais pour cela, il faut payer le prix fort, c'est tout.**

**NDLR : Primo : vous avancez des faits mais vous n'apportez aucune preuve (réseaux mafieux). Secundo et juste à titre d'information, sachez que les services du consulat général de France ont contacté la rédaction pour demander les coordonnées du lecteur dont vous citez l'article (Plus de visa pour l'Algérien lambda ?) pour en savoir plus sur son cas et les raisons qui ont motivé le refus de délivrance du visa.**

# Regard sur une société agonisante

Au seuil du troisième millénaire, notre peuple vit encore des situations, voire des débâcles dont la genèse remonte aux périodes primaires de l'humanité. Une même manière de penser, une rituelle façon de se comporter résumant aisément notre quotidien. Cette vénération malade de la chose oiseuse nous abrège l'accès à l'univers de la préhistoire avec tous ses attributs régressifs. L'avenir de cette patrie demeure grevé par cette singulière nonchalance qui définit foncièrement notre volonté d'assister jovialement à l'ensevelissement de notre statut de nation.

L'amour que nous éprouvons journellement pour la chute de nos symboles rejoint parallèlement notre haine de se voir au firmament des vertus. Une forme de pathologie enrobe nos esprits pour devenir, sans réaction aucune, notre archétype de conduite. Dénoncer fait partie de ces verbes victimes de la censure dans cette patrie où le droit à la citoyenneté

reste une revendication des plus chimériques.

Tout le monde ne cesse de s'interroger sur cette dangereuse avancée du mal qui s'enracine au sein de la société algérienne. Certains imputent cette dérive au fait de carence en culture, d'autres témoignent que cette situation, dont l'origine est cette vacuité qui dépeint notre quotidien, est le produit d'un attachement ancestral aux idées tribales qui font de l'individu un sujet dénué de toute capacité de s'évoluer. Une sempiternelle transmission de ce dévastateur héritage de génération en génération défie les siècles, brade la sagesse.

Le phénomène de la jalousie que nos frères cultivent et entretiennent avec une minutie inouïe a longtemps garni notre esprit tout en reconnaissant en nous cette corrosive tare qui consiste à dénigrer nos meilleurs, à médire de nos élites pour le vil plaisir d'assouvir notre obsession de voir nos émules souffrir pour s'en réjouir.

Une course à la succession au sale trône de l'héroïsme en matière de la fausseté demeure une compétition appuyée par ignorance de la vertu de la bienfaisance. Cette tendance à abaisser gratuitement les nôtres explique notre régression intellectuelle consolidée par cet enseignement rétrograde de la langue arabe que toute la communauté s'accorde à considérer comme étant le véhicule de toutes les pensées passives.

Ce retard accusé en culture menace toujours cette nation de disparition sur la scène universelle. Une forme de révolte se manifeste de temps à autre exigeant un changement fondamental dans les abstractions obsolètes qui influent, avouons-le, sur tous les autres milieux de la vie humaine.

Le vide qui comble le quotidien du citoyen l'accule à s'adapter avec cette autre manière d'imaginer des solutions insolites pour affronter une actualité infernale imposée par les législateurs de la privation. Les façons favorites

adoptées par l'ensemble de la nation pour briser toute tentative de rétablissement de la paix par des perles rarissimes qui ne veulent que la réappropriation historique de notre patrimoine, incitent ces génies à ne plus s'inquiéter du précaire sort de notre existence.

D'autres décident irrémédiablement de se réduire au mutisme vu la gravité de la conjoncture, redoutant la salissure par la rumeur qui devient le style privilégié de ceux que l'intelligence agace.

Cette méthode reste la plus efficace afin d'aboutir à des desseins diaboliques qui résident dans cette volonté de chasser tout homme apte à innover au giron même de l'archaïsme. La bêtise se répète pour devenir enfin notre modèle de conduite qui conditionne nos comportements, hante nos mentalités tant la pathologie a atteint notre moelle spirituelle. La soif d'empiéter sur les droits des autres reste le souci capital pour ceux qui refusent toute confession plausible devant l'obstination de

rassasier leur désir de ruiner leur proche.

Les nations avancent d'une façon avérée à la conquête du savoir avec une harmonie inexprimable dans leurs alliances sociales. Leur société est prise en charge par une forme de complicité génératrice de mouvements constructifs à la recherche de l'euphorie planétaire tandis que le désordre qui émaille notre vécu demeure la conséquence incontestable de notre penchant aux choses futiles comme pour juger les personnes au sens dévalorisant de l'expression.

Le manque singularisé en initiatives accompagne cette chronique paresse qui a reconverti notre société en une secte dont le rite consiste à incomber tous les échecs aux forces de la fatalité, ainsi le recul vers l'ère de la préhistoire s'illustre où l'indigence et la violence en sont nos seuls viciaux.

Chekri Rachid, enseignant et écrivain, Akbou

TEXTO

**«Aujourd'hui, samedi" on officialise notre union pour le meilleur et pour le rire à jamais... Kamilia, mon doux, mon tendre, mon merveilleux amour, je ne cesserai de te chérir et t'aimer tant que je serai en vie et même après ma mort».**  
**(De la part de «Millefeuille !» le fou de Kami : Nacir.)**

Ecrire à voxtexto@gmail.com